

Le contentement

Philippiens 4 : 11 à 13

« *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car **j'ai appris à être content de l'état où je me trouve**. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie.* »

« **J'ai appris à être content de l'état où je me trouve.** ° »

Où Paul écrit-il ces mots ? En maillot de bain, assis sur une chaise longue sous un parasol, à la plage d'une des villes côtières visitées pendant ses voyages missionnaires ? Si la réponse était « oui », il serait alors normal et facile d'écrire « *J'ai appris à être content de l'état où je me trouve.* »

Mais Paul écrit sa lettre aux Philippiens alors qu'il est emprisonné à Rome, où il attend sa mort par décapitation. Chaque jour pouvait être le dernier de sa vie sur terre ; le bourreau pouvait arriver à tout moment ; chaque mot qu'il a écrit aurait pu être son dernier ; il était donc dépourvu de tout confort et n'avait absolument plus rien à attendre. La plupart de ses amis l'ont abandonné ; et malgré tout cela, il écrira : « *j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.* »

Paul a appris, que même les chrétiens les plus pieux, les plus saints, les plus fervents et les plus justes ne sont pas à l'abri de contretemps. Un principe difficile à croire mais qui est vrai malgré tout, est que généralement les épreuves nous apprennent plus que les bénédictions.

Paul écrit : « j'ai appris »

Comment Paul a-t-il appris ? Tout simplement de la même façon que nous, c'est à dire en étudiant et par l'expérience acquise.

Paul lisait et étudiait la Parole de Dieu, il prêchait et enseignait la Parole de Dieu, il obéissait et se soumettait à la Parole de Dieu, pourquoi ? Parce qu'il avait appris dans **Hébreux 4 au verset 12** que « *la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.* » ; mais aussi dans **Romains 10 verset 17** que : « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* », et dans **2 Timothée 3 versets 16 et 17** que : « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* »

Nous comprenons mieux alors, pourquoi il appelle la Parole de Dieu « l'épée de l'Esprit ». En effet, un chrétien n'est jamais plus fort que par sa connaissance de la Parole de Dieu.

Le succès d'une assemblée est directement proportionnel à la priorité qu'elle accorde à la prédication et à l'enseignement de la Bible. Il faut que la Parole de Dieu soit le centre dans notre vie mais aussi dans celui de l'Église. Combien de fois ne vous ai-je pas dit que nous avions tout, au trait d'Union.

Pour certains d'entre vous, c'est une réalité car vous avez expérimenté la puissance de Dieu dans votre vie, dans vos combats, dans votre santé.

Mais avoir tout, c'est aussi le vivre au travers de la communion fraternelle, amicale ou, tout simplement, au travers de la louange et des messages et prédications que vous recevez dimanches après dimanches.

Il ne s'agit pas de se contenter béatement de ce que Joseph ou-moi vous apportons mais de s'imprégner, de s'immerger dans ce que veut le Saint Esprit pour vous.

A ce titre nous avons tous besoin d'encouragement et non de comparaisons, de prières et non de conseils d'écouter tel ou tel homme de Dieu qui vous a parlé sur le moment mais qui ne répondra pas forcément à nos attentes du moment.

Nous n'avons pas à rougir des messages délivrés, des louanges proposées, de la qualité de l'information qui vous est fournie : bien des groupes, des communautés en proie à la persécution, voudraient avoir cette richesse et cette liberté renouvelée dimanche après dimanche.

La question de fond, ce qui devrait être la priorité des priorités, c'est votre engagement de tous les jours à prier pour nous, nous soutenir dans notre ministère, comme notre priorité à nous c'est d'être à votre écoute, de répondre ou d'essayer de le faire, à vos attentes, à vos questionnements, d'être disponibles pour chacun de vous. Voilà ce à quoi le Seigneur nous invite et attend de chacun d'entre nous.

Rappelez-vous ce que dit Paul :

2 Corinthiens 11 : 5 à 6 (version Bibli'o)

« Pourtant j'estime que j'ai autant de valeur que vos espèces de grands apôtres. D'accord, je ne sais pas très bien parler. Mais pour la connaissance de Dieu, c'est autre chose ! Nous vous avons toujours montré cela clairement, dans tout ce que nous avons fait. »

Il est bon de chercher, d'écouter, de prendre des notes ailleurs qu'au Trait d'Union, cela peut vous éclairer sur des points non traités ou traités différemment, la Parole de Dieu est si riche !

Mais il est tout aussi important aux yeux de Dieu de savoir apprécier ce qu'il vous donne, savoir être dans le contentement tout simplement, le contentement, allié à la reconnaissance, c'est une des clés du bonheur avec Dieu.

Lorsque j'étais enfant, j'étais un "rouspéteur". Cela s'est amélioré, bien que parfois il m'en reste encore quelques séquelles, que je m'efforce de combattre. Je ne pense pas me tromper en disant que je ne dois pas être seul dans ce cas. Cela provient d'un état de mécontentement, qui, chez certains, peut devenir chronique ; Oh, certes, les sujets de mécontentement ne manquent pas, sur cette terre, et il serait stupide d'affirmer que nous devrions être contents de tout.

L'apôtre Paul, dans ses épîtres, ne manifeste pas un contentement béat de ce qui se passait dans les églises ! Il y a des choses contre lesquelles il serait lâche de ne pas s'insurger.

Dieu ne veut pas que l'on se compare, nous sommes tous différents mais tous complémentaires et faisons tous partie du même corps, celui de Dieu en Jésus Christ.

Quelqu'un a écrit : *« Celui qui aime n'a pas besoin de comparer : quand la comparaison entre par la porte, l'amour sort par la fenêtre. »* (Citation de [Yahya Haggī](#) - écrivain et romancier égyptien – 1905/1992)

Réfléchissez ; comparer amène à choisir et choisir, c'est renoncer et renoncer à qui et à quoi ?

Savoir se contenter, savoir apprécier, goûter aux choses de Dieu, c'est dans cette attitude que Dieu nous veut.

Confucius a écrit : *« Le contentement apporte le bonheur, même dans la pauvreté. Le mécontentement apporte la pauvreté même dans la richesse. »*

Et Oscar Wilde de dire : *« Le vrai contentement n'est pas d'avoir tout, mais d'être satisfait de tout ce que nous avons. Si tu n'as pas tout ce que tu veux, réjouis-toi de ne pas avoir tout ce que tu ne veux pas. »*

Trop souvent, nous oublions ce qui nous est acquis pour nous morfondre sur ce que nous n'avons pas.

En fait, le contentement, c'est savoir se satisfaire des choses telles qu'elles sont et non telles qu'on voudrait qu'elles soient.

Je me souviens d'une jeune fille qui, avec ses amies, était allée se baigner ; en plongeant, n'ayant pas fait attention au niveau très bas de l'eau, elle s'est rompu les vertèbres la laissant tétraplégique.

Cette jeune fille qui traversait de graves épreuves physiques, et qui, au lieu de se plaindre de son état, cherchait constamment des sujets de se réjouir : le chant des oiseaux, les irisations que les rayons du soleil faisaient naître dans les prismes du lustre en cristal, etc. Malgré ses souffrances, elle se trouvait heureuse.

Elle vivait ce que dit le livre des proverbes : *« Le cœur content est un festin perpétuel. » Proverbes 15 : 15*

Ne pensez-vous pas qu'il serait temps d'aller à l'école du contentement, et de bien apprendre nos leçons ? Cela aura pour effet, j'en suis sûr, d'améliorer notre perception de la vie, celle des autres, du Seigneur lui-même.

Commençons par méditer ce texte de l'épître aux Romains (Romains 8 – 28) : *« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »*

Nous avons beaucoup à y gagner spirituellement, mais aussi physiquement, en évitant cet ulcère à l'estomac qui nous guette ! N'oublions pas que le mécontentement conduit au murmure, ce dont nous parlerons peut-être une autre fois.

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » nous est-il dit dans **1Timothée 6 : 6**
La Bible dit que la piété accompagnée du contentement est une source de gain abondante.

Je le comprends de cette façon : une personne qui marche avec Dieu et qui est dans le contentement se trouve dans la meilleure position possible. La joie ne provient pas de circonstances paisibles ou contrôlées mais de ce qu'il y a dans votre cœur.

Le monde est rempli d'hommes et de femmes qui ont tout ce qu'ils veulent mais qui ne sont pas satisfaits pour autant. En réalité, parmi les personnes les plus insatisfaites du monde, se trouvent celles qui semblent pourtant "tout avoir". Regardez le monde du spectacle, combien de suicides ?

Dans le même temps, combien d'entre eux ont accepté des pratiques occultes, pratiqué des rites et incantations à connotation satanique ?

Une étude particulièrement documentée fait le lien entre surmortalité et styles de musique pratiquée

Cette étude est particulièrement intéressante et met l'accent sur l'hétérogénéité de la mortalité des musiciens et les causes de mortalité qui semblent dépendre du style de musique pratiqué.

Vous ne serez pas surpris de trouver en tête des suicides le Punk et le Métal avec respectivement 30 et 36,2 % de mort par suicides.

Un de nos voisins, souffrant de schizophrénie, se plaignant que des voix lui parlent et l'empêchent de dormir, disait récemment à Vivien que sept de ses copains de musique s'étaient suicidés.

Lui-même ayant ces mêmes pensées.

Le contentement ne provient pas de la gloire, de la renommée, de la richesse, de votre poste au travail ou de votre entourage social. Il ne se trouve pas non plus dans votre niveau d'étude ou dans votre arrière-plan social. Le contentement est une attitude de cœur.

La joie ne provient pas de circonstances paisibles ou contrôlées mais de ce qu'il y a dans votre cœur.

Personne n'est plus heureux que quelqu'un qui est réellement reconnaissant.

Le mot contentement signifie : "être satisfait au point de ne pas être perturbé par les circonstances mais pas au point de ne jamais vouloir de changement".

Nous voulons tous que les choses aillent mieux. Mais l'étape où vous en êtes à l'instant présent ne doit pas vous perturber.

Vous pouvez choisir de croire que Dieu est à l'œuvre, que les choses changent et que vous allez en voir les résultats en temps voulu. La vie n'est qu'une question de choix... Choisissez donc le contentement et la satisfaction chaque jour de votre vie. Vous ne pourrez pas vous tromper en prenant cette décision.

En guise de conclusion, reprenons ce que Paul écrit dans **1 Timothée 6 : 6 à 8** « *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.* »

Sachons remercier le Seigneur pour son amour à nul autre pareil et sachons apprécier ce qu'il nous donne et nous donnera, car comme il est écrit dans **Jérémie 29 versets 1 à 13** « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.* »